

Eglise Saint-Symphorien

Les vestiges du sanctuaire

Construit au X^{ème} et XI^{ème} siècle, le sanctuaire situé à l'est de l'église est de forme rectangulaire. Il est constitué d'une maçonnerie de pierres irrégulières, d'arkose, de granit, de galets de la Durolle. Le tout est assemblé par un mortier très épais. Sur le chevet plat du sanctuaire, on distingue encore très bien trois ouvertures obturées, celle du centre étant la plus large. Les deux baies supérieures ont été percées au XVII^{ème} ou au XVIII^{ème} siècle. Elles éclairent aujourd'hui la voûte en berceau qui se trouve au premier étage à l'intérieur de l'édifice.

Les travées de chœur

Grâce aux gravures de Mathieu illustrant l'Auvergne et le Velay en 1843 et 1847, et aux photos prises en 1881 par Eleuthère Brassart, nous avons une bonne idée de l'état initial de l'église Saint-Symphorien. Le sanctuaire semble avoir été à l'origine, le chœur de l'église à partir duquel on a ajouté deux travées de chœur. Les tribunes étant ouvertes sur le chœur et surmontées de hautes baies. Rien ne nous permet d'affirmer que ces tribunes reposaient sur des collatéraux voûtés d'arêtes. L'une des photos de Brassart montre que les tribunes nord du chœur n'étaient pas voûtées mais que les deux travées étaient séparées par une cloison afin de créer deux chapelles.

Deuxième époque au XII^{ème}

L'église a bénéficié au XI^{ème} et XII^{ème} siècle d'une importante campagne de transformation pour créer en prolongement des travées de chœur, le transept, la nef et ses bas-côtés ainsi que le narthex. L'ancienne croisée du transept occupait le chevet actuel avant la campagne de réhabilitation de 1882. Le nouveau chœur aménagé en 1886 dans le transept du XII^{ème}, comporte une série de chapiteaux du XI^{ème} réemployés lors de la destruction des travées de chœur. Au XII^{ème} siècle lorsque on a voulu doter la nef et le transept d'une voûte en berceau, le chœur fut remanié. En effet les travées de chœur et le sanctuaire étaient recouverts depuis le XI^{ème} d'une simple charpente. Il fallut donc lui aménager de grandes arcades à tribune supportées par des piles rectangulaires avec une colonne engagée (côté intérieur), pour recevoir la voûte en berceau dans le prolongement de la nef. C'est alors une des plus vastes églises d'Auvergne.

La nef

La nef et le narthex datent pour l'essentiel du XII^{ème}. Mais pendant la campagne de restauration de 1882, les murs gouttereaux nord de l'église ont été entièrement reconstruits ainsi que la voûte en berceau de la nef.